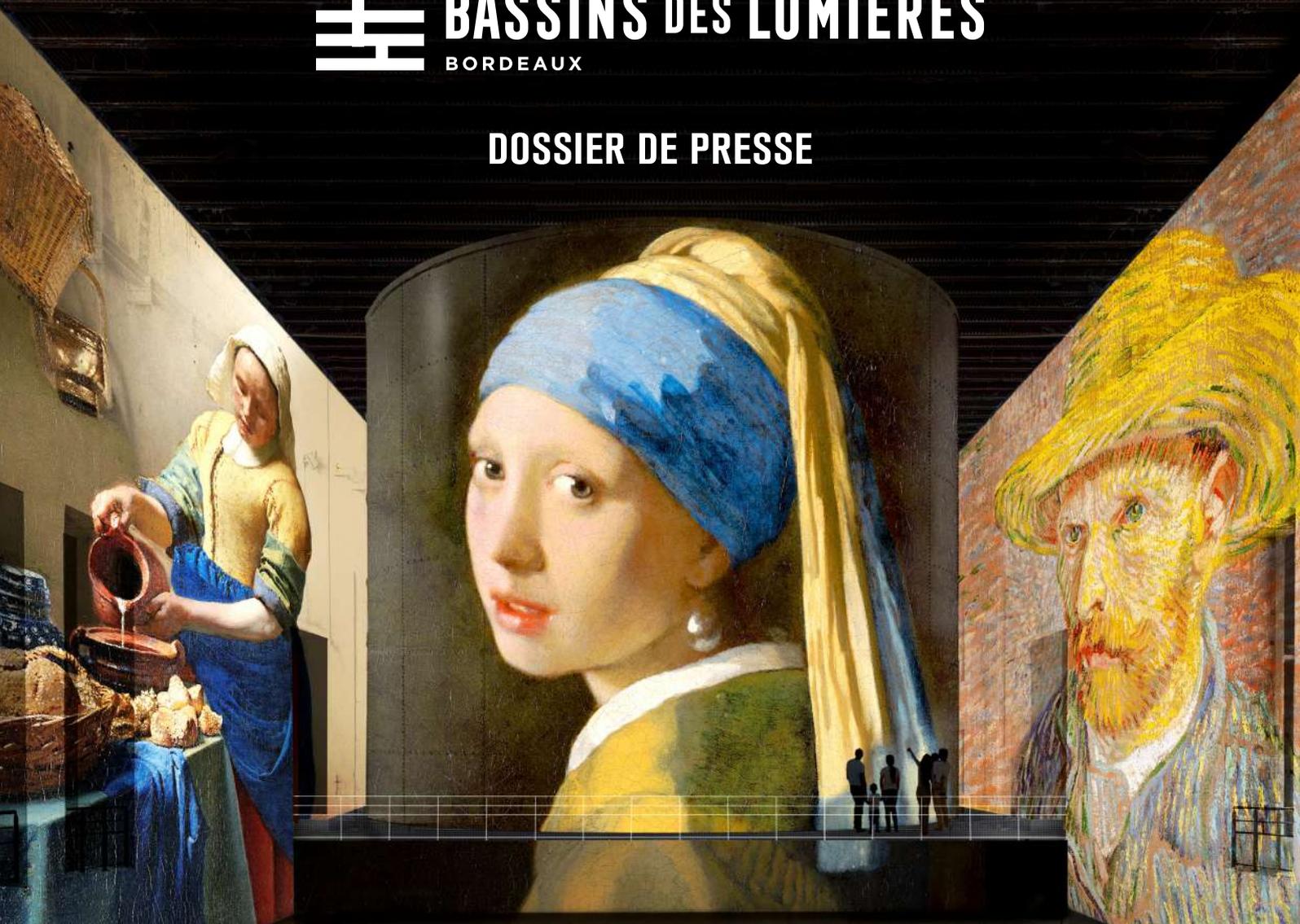


DOSSIER DE PRESSE



**DE VERMEER  
À VAN GOGH**  
**LES MAÎTRES HOLLANDAIS**

**16 FÉVRIER 2024 - 5 JANVIER 2025**

DIRECTION ARTISTIQUE **VIRGINIE MARTIN** MISE EN SCÈNE ET ANIMATION **CUTBACK**  
SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE **START REC** PRODUCTION **CULTURESPACES DIGITAL®**

# SOMMAIRE

Communiqué de presse.....	p 2
Les équipes artistiques.....	p 4
Parcours de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais ».....	p 5
Bande-son de l'exposition « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais ».....	p 17
Bande-son de l'exposition « Mondrian, l'architecte des couleurs ».....	p 18
Création contemporaine « Foreign Nature ».....	p 19
Création contemporaine « Kaze, Tales of the wind ».....	p 20
Bassins des Lumières.....	p 21
Culture pour l'Enfance.....	p 22
Portrait de Bruno Monnier, Président-Fondateur de Culturespaces.....	p 23
Visuels presse.....	p 24
Informations pratiques.....	p 30

# DE VERMEER À VAN GOGH, LES MAÎTRES HOLLANDAIS & MONDRIAN, L'ARCHITECTE DES COULEURS

DU 16 FÉVRIER 2024 AU 5 JANVIER 2025

**Les Bassins des Lumières présentent leurs prochaines expositions immersives à partir du 16 février 2024 : « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais » et « Mondrian, l'architecte des couleurs ».**

## PROGRAMME LONG :

### De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais

Production : Culturespaces Digital ®

Direction artistique : Virginie Martin

Mise en scène et animation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

Cette création numérique présente le génie des peintres du Nord à travers une véritable immersion dans une peinture authentique, au plus près de la nature et de ses sujets. Les bassins monumentaux offrent un écrin à la rêverie le long des canaux flamands. Le public évolue dans la réalité du quotidien, sur les pas des grands maîtres qui abordent l'ordinaire de façon extraordinaire.

Peindre la lumière et son atmosphère, tel est le fil rouge du parcours. Directe ou tamisée, froide ou solaire, la lumière révèle les façades et l'intimité des foyers. Le visiteur prendra les voiles pour accoster dans les cités et flâner dans ce climat vermeerien où les habitants nous invitent à entrer dans la toile. Vermeer, tel un cinéaste, choisit son cadre et met en scène un univers en suspens. Ses toiles sont comme des synopsis qui ouvrent les voies d'un mystère presque hitchcockien, où le spectateur fait partie de la mise en scène.

Roi du clair-obscur, Rembrandt invite ensuite à l'introspection. La nuit s'installe au cœur des cathédrales, immergeant le visiteur dans une atmosphère spirituelle entourée de sujets bibliques. Portraitiste hors pair faisant preuve d'un puissant réalisme, c'est sa *Ronde de nuit* qui ferme la marche des portraits en apothéose. Du royaume des dieux d'Abraham Bloemaert aux étendues gelées d'Hendrick Avercamp, en passant par la mer d'Hendrick Cornelisz Vroom jusqu'à la taverne festive de Jan Steen, l'exposition nous projette dans ce monde hollandais si fascinant.

Van Gogh, digne héritier de cette génération du XVII<sup>e</sup> siècle, nous emmène finalement sous le soleil et la lune du Sud. Son pinceau vif et émotif sculpte la matière et sublime à son tour les paysages, les autoportraits et les natures mortes. Comme un bouquet final haut en couleur, le visiteur se voit entouré d'une peinture nocturne et onirique, jusqu'à perdre pied dans les étoiles.

## **PROGRAMME COURT :**

### **Mondrian, l'architecte des couleurs**

Production : Culturespaces Digital ®

Direction artistique : Virginie Martin

Mise en scène et animation : Cutback

Supervision musicale et mixage : Start-Rec

« La nature m'émeut profondément. Je la peins seulement d'une autre manière. » Piet Mondrian

Cette exposition immersive présente les œuvres iconiques de Mondrian, faites de quadrillages aux couleurs primaires, qui ont longtemps inspiré les artistes de tout univers et influencé la culture pop. Graphisme, mode, design, architecture, musique, Mondrian imagine une grammaire esthétique et intemporelle qui ouvre les voies de l'abstraction.

Que se cache-t-il derrière ce minimalisme apparent et cette peinture rayonnante et radicale ? Dans un jeu d'horizontales et de verticales depuis le figuratif vers l'abstrait, le visiteur est invité à suivre l'évolution artistique du peintre, qui s'affranchit de la peinture traditionnelle pour s'immerger dans une peinture visionnaire : le Néo-plasticisme.

À l'image de sa vie, son art s'imprègne des bouleversements que connaît le début du XX<sup>e</sup> siècle : de la lumière à la bougie aux lampes fluorescentes ; de l'austérité calviniste à l'avènement d'une musique rythmée et moderne - le jazz ; des paysages linéaires hollandais vers l'élévation vertigineuse des gratte-ciel de Manhattan. La vie de Mondrian s'illustre par ces grandes dynamiques opposées qui, une fois sur la toile, trouvent un équilibre parfait, que viennent magnifier les plans d'eau des Bassins des Lumières.

Naturaliste, fauve, pointilliste, cubiste, abstraite, chaque période se déleste peu à peu du superflu pour atteindre une peinture en quête de la « beauté générale ». Cette expérience immersive, divisée en cinq chapitres, retrace ce cheminement vers un dépouillement visuel : le contraste des crépuscules hollandais, la puissance de la couleur qui rompt avec le réalisme, la dynamique du trait qui se rigidifie, la proportion des surfaces dans son atelier parisien et l'énergie débordante du rythme new-yorkais.

## LES ÉQUIPES ARTISTIQUES

### Culturespaces Digital

Culturespaces a créé pour ses centres d'art numérique, l'entité CULTURESPACES DIGITAL® qui recouvre 3 activités :

- Culturespaces Digital Design, chargé de la conception et de l'aménagement des centres d'art numérique.
- Culturespaces Digital Tech, qui coordonne et met en œuvre des technologies de pointe pour permettre la diffusion des expositions numériques avec une qualité de son et d'image optimale.
- Culturespaces Digital Studio, chargé de produire des expositions numériques variées : classiques, modernes et contemporaines sous formats longs, courts ou spéciaux.

### Virginie Martin

Artiste numérique et architecte, Virginie Martin explore le dialogue sans fin entre le public et l'image à grande échelle. Depuis plus de 10 ans, elle crée des video mappings, des scénographies numériques et des expositions immersives.

Elle a collaboré sur des spectacles et installations en France (Grand Palais, Arènes de Nîmes, Hôtel de Caumont, Musée de la Renaissance d'Ecouen, Cathédrale d'Orléans, Château de Maintenon, etc) et à l'international (Big O Show - Corée du Sud, Fiesta de Luz San Luis Potosi - Mexique, Bonjour India Bhargal - Inde, San Antonio THE SAGA - USA, Medellin Amor - Colombie, etc).

### Cutback

Fondé en 2007 par Romain Perussel, Thomas Bellenger & Grégory Lecourt, Cutback Live fait partie aujourd'hui des agences françaises les plus performantes de la scénographie vidéo. Cutback collabore avec Culturespaces depuis plusieurs années afin de produire des images spectaculaires pour une immersion totale dans l'univers des artistes.

### Start-Rec

Start-Rec est une agence de conseil et de création sonore permettant aux marques de renforcer leur identité à travers leur territoire sonore. Convaincu que le son est une composante essentielle de l'émotion qui régit aujourd'hui les relations entre marques et individus, Start-Rec s'applique à concevoir des objets sonores pointus, porteurs de sens et d'émotion.

La bande-son de l'exposition a été entièrement élaborée par Start-Rec.



## PARCOURS DE L'EXPOSITION

### Prologue

L'exposition s'ouvre sur une mer paisible où l'on devine au loin derrière l'épaisse brume les panoramas urbains dominés par des ciels bas et chargés. Les maîtres hollandais du siècle d'or invitent à découvrir leur territoire façonné par la nature, où la mer borde les horizons linéaires des cités découpées par quelques moulins et clochers. Leyde, Haarlem, Delft... Ces pôles des Provinces-Unies sont autant d'écoles qui verront émerger les plus grands talents du XVII<sup>e</sup> siècle. La célèbre *Vue de Delft* de Vermeer propose au visiteur de se rapprocher de la cité, à travers l'une de ses rares peintures de paysage qui laisse resplendir la lumière sur les pans de façades colorées, émerveillant plus tard Camille Pissarro et Marcel Proust. La balade se poursuit au coeur des cités, où l'on flâne le long des façades en brique aux volets colorés, découvrant les habitants dans les arrière-cours typiques de l'architecture hollandaise vaquant à leurs occupations. La promenade s'arrête devant la façade de *La Ruelle* de Vermeer sur laquelle tombe peu à peu la nuit.



Johannes Vermeer, *Vue de Delft*, vers 1660-1661, huile sur toile, 96,5 x 115,7 cm, Mauritshuis, La Haye  
© Mauritshuis, The Hague

## La société hollandaise

Derrière la façade en brique de *La Ruelle* de Vermeer, la ville s'éveille et s'anime, laissant entrevoir les habitants saisis dans leurs activités quotidiennes. Dans le cadre des fenêtres, l'intime se dévoile dévoilant des femmes précieuses, servantes, marchands, savants, médecins peints sur le vif dans des scènes familiales, à la manière d'une photographie. Johannes Vermeer, Gabriel Metsu, Frans van Mieris, Pieter de Hooch entre autres, les spécialistes de la peinture de genre, tendent le miroir d'une société prospère et sereine, qui invite à se plonger dans une époque et un style de vie soucieux de moralité et d'austérité.

Peu à peu, le jour se lève et la lumière argentique pénètre la quiétude des intérieurs en enfilade où chaque détail et objet, tel un rébus, contribuent à se laisser porter par une narration possible. Ces artistes du Nord multiplient les œuvres sur des thématiques similaires, voyagent pour observer le travail de leurs pairs et confrontent leurs toiles, formant un véritable réseau qui pousse toujours plus loin le thème de l'intime pour atteindre au XVII<sup>e</sup> siècle, une forme de perfection.



Gabriel Metsu, *Homme écrivant une lettre*, 1664-1666, huile sur bois, 52,5 x 40,2 cm, National Gallery of Ireland, Dublin © akg-images



Johannes Vermeer, *La Ruelle*, vers 1658, huile sur toile, 54,3 x 44 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0

## Vermeer et la scène de genre

Derrière les rideaux épais, Johannes Vermeer nous invite à entrer au cœur de l'intime, pour observer un univers de silence et de contemplation où le visiteur devient indispensable à la composition. La peinture de genre est un thème pictural porté à la perfection par le maître de la lumière qui observe le quotidien et offre une interprétation précieuse et raffinée de ces sujets, qu'il met en scène dans une vision aux accents cinématographiques. Révélées dans des cadrages minutieusement choisis, ses figures féminines, telles que *La Laitière* ou *La Dentellière*, sont aspirées par leurs tâches, leurs tourments, leurs desseins, dans des intérieurs épurés et méditatifs, imaginés comme de véritables décors baignés par la lumière du peintre. Dans ces univers confinés, la présence des fenêtres offre une ouverture sur le monde extérieur. Délesté du détail superficiel, dans cette atmosphère du flou, Vermeer raconte l'invisible par l'action et encourage à imaginer le récit qui percera le mystère.

Virtuose dans l'inventivité de l'utilisation des couleurs, le rendu des drapés et des reflets, ses jeux de lumière effleurent les visages et révèlent dans une tension dramatique les sujets par une technique sans précédent. En témoigne *La Jeune fille à la perle* qui offre un pouvoir d'attraction grâce à son jaune et son bleu, les couleurs signatures de l'artiste que Van Gogh admirera dans ses écrits.



Johannes Vermeer, *L'Art de la Peinture*, 1666-1668, huile sur toile, 120 x 100 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Photo : akg-images



Johannes Vermeer, *La Jeune fille à la perle*, 1665, huile sur toile, 44,5 x 39 cm, Mauritshuis, La Haye, Photo : Mauritshuis, The Hague

## L'art de la musique

Le 4<sup>e</sup> art est un thème récurrent dans la peinture de genre. Atmosphère raffinée chez Vermeer, hédoniste chez Gerrit van Honthorst, les œuvres invitent à interrompre une leçon de musique, assister à un concert ou se joindre à un duo.

Typique de l'éducation bourgeoise du XVII<sup>e</sup> siècle, l'ambiance studieuse des joueuses de virginal, luth et viole de gambe mise en lumière par le regard précieux de Vermeer laisse aller l'imaginaire aux intrigues romantiques qui se lisent dans l'expression des visages et l'attitude des sujets. Mélomane, Vermeer inscrit sur le couvercle du virginal en latin de *La Leçon de musique* : « la musique est la compagne de la joie et un baume contre la douleur. »

Après cette atmosphère feutrée, le ton se fait léger parmi les plumes qui virevoltent et les cupidons complices, durant les concerts de Gerrit van Honthorst qui laissent libre cours au plaisir de se joindre aux tablées colorées, où la musique résonne dans une grande allégresse. Influencé par le clair-obscur du Caravage, il convie ensuite aux scènes nocturnes, à la lumière de la bougie, à se joindre aux musiciens festifs peints par Frans Hals et Hendrick ter Brugghen.



Gerrit van Honthorst, *Groupe musical sur un balcon*, 1622, huile sur bois, 309,9 x 216,4 cm, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, Photo : digital image courtesy of the Getty's Open Content Program

## La foi

L'exposition se poursuit avec une promenade dans les églises conviant le visiteur à la méditation et à l'apaisement spirituel. Libérée de la répression religieuse au XVII<sup>e</sup> siècle, les Provinces-Unies sont une terre de liberté de culte, où toutes les croyances sont représentées. Vermeer, converti au catholicisme, peint ce qui sera considéré comme sa dernière œuvre *L'Allégorie de la foi*, incarnée par une figure féminine qui domine le monde, sur un sol en damier parsemé de symboles christiques tels que la pomme et le serpent.

Loin du style baroque qui règne dans toute l'Europe catholique, le courant calviniste favorise une certaine sobriété et réserve architecturale. Emmanuel de Witte et Hendrick Cornelisz Vilet peignent des intérieurs d'église d'un blanc chaud, vide de toute décoration qui témoignent de cette quête d'austérité dans le dépouillement. La lumière naturelle apporte une sensation de réalisme et vient souligner la clarté des volumes en marquant les contrastes de plein et de vide dans les perspectives. La nuit, peu à peu, tombe sur l'intérieur de l'église et Rembrandt, roi du clair-obscur, met en lumière les épisodes de la Bible dans des apparitions divines.



Johannes Vermeer, *Allégorie de la Foi*, vers 1670-1672, huile sur toile, 114,3 x 88,9 cm, The Friedsam Collection, Legs de Michael Friedsam, 1931, Metropolitan Museum of Art, New York - CC0 1.0

## Le portrait

Le portrait est un thème pictural prédominant durant le siècle d'or. C'est dans une palette terreuse et chaleureuse, que le maître du clair-obscur Rembrandt explore les contrastes de lumière, de matière et de tons. Dans une atmosphère grave où les bruns dominent, Rembrandt se concentre sur les expressions et les émotions que fait naître la lumière. Précurseur du « selfie », il s'observe dans le miroir, étudie les expressions de son visage et scrute au plus près les détails d'une peau vieillissante, l'expression d'une ride, la légèreté d'un cheveu. Inspiré par son travail de gravure, à l'opposé d'une peinture lisse caractéristique du XVII<sup>e</sup> siècle, il sculpte son visage dans la matière, se peignant sans fard ni artifice pour imprégner de vérité sa grande autobiographie picturale. Mises à l'échelle du lieu, les œuvres sont dévoilées « à la loupe », afin de contempler sur ses visages le reflet du temps qui passe.

La galerie d'autoportraits laisse place ensuite à *La Ronde de Nuit*. Ce portrait collectif d'une milice d'Amsterdam se caractérise par une asymétrie soignée dans la composition, qui donne une sensation de mouvement vers le spectateur observant l'effet d'agitation parmi les lances et les fusils. Ici, la touche de lumière minimale et essentielle de Rembrandt au service de la narration en fait un chef d'œuvre du clair-obscur.



Rembrandt van Rijn, *La Ronde de Nuit*, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam,  
Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0

## La fête des dieux

Dans un rouge hypnotisant, Abraham Bloemart, initiateur de l'école picturale d'Utrecht, nous convie aux banquets des dieux d'où émergent, immenses, les sujets des scènes mythologiques aux corps voluptueux et couleurs chatoyantes.

L'atmosphère devient ensuite féminine avec les œuvres de Rembrandt, qui peint Flora, Danaé, Athéna, Artémis, ces déesses aux visages humains dévoilées dans une grande intimité et sincérité, enveloppées par une lumière douce et chaleureuse.

La fête des Dieux de Cornelis van Poelenburgh, dont le maître n'est autre qu'Abraham Bloemaert, invite à prendre de la hauteur et à s'installer dans les nuages à une grande tablée divine, suspendue dans le ciel.



Cornelis van Poelenburgh, *La réunion des dieux*, 1630, huile sur cuivre, 38 x 49 cm, Mauritshuis, La Haye, credit photo : akq-images



Rembrandt van Rijn, *Flora*, 1634, huile sur toile, 125 x 101 cm, musée de l'Ermitage, Saint Pétersbourg, Photo : akq-images

## Une fresque populaire

La nature hollandaise s'épanouit en sujet principal au XVII<sup>e</sup> siècle. Jan van Goyen et Jacob van Ruisdael plantent le décor d'une balade bucolique, faite de paysages paisibles, de moulins, de plaines où les ciels chargés dominent et imprègnent les œuvres d'une atmosphère septentrionale unique.

Dans ce décor champêtre de l'arrière-pays, Paulus Potter et Melchior d'Hondecoeter, peintres animaliers, s'emparent des sujets de ferme et de basse-cour dont ils réhaussent intérêt grâce à un réalisme détaillé.

Pendant que se dessine la campagne hollandaise du siècle d'or, Jan Steen invite aux fêtes de villages, réunions familiales et tavernes animées, les joyeux paysans et bourgeois qui se retrouvent autour d'abondantes victuailles préparées par les protagonistes des œuvres de Gerrit Dou. Les maîtres dévoilent une société festive, qui convie le visiteur à entrer dans la danse.



Jan Steen, *Le monde à l'envers*, 1663, huile sur toile, 105 cm × 145,5 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne  
© Luisa Ricciarini / Bridgeman Images

## Scènes d'hiver

Un vent glacial soulève les flocons de neige qui virevoltent dans les airs tapissant de blanc les toits des chaumières et des églises, les ailes des moulins et les mâts de bateaux. L'hiver s'installe sur les polders, les lacs et canaux gelés, qui offrent à présent un véritable terrain de glisse aux habitants. Chez les Hollandais, le patinage était l'activité hivernale festive par excellence où toute la population chaussait ses patins, s'amusait au grand air sur la glace à jouer au Kolf ou glisser en traîneau. Enneigées, les œuvres désertiques de Jacob van Ruisdael et peuplées d'Hendrick Avercamp ont contribué à l'essor de ce thème au XVII<sup>e</sup> siècle, où la fascination pour la nature et l'événement climatique est placée au premier plan et atteint son apogée.



Hendrick Avercamp, *Paysage d'hiver avec patineurs*, vers 1608, huile sur panneau, 77,3 x 131,9 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, © Rijksmuseum - CC0 1.0

## La conquête des mers

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, la flotte hollandaise domine le paysage maritime mondial et la mappemonde se précise grâce à une maîtrise de la cartographie par les mathématiciens et astronomes parmi les plus remarquables d'Europe. *L'Astronome* et *Le Géographe*, deux savants peints par Vermeer, ouvrent l'horizon et enjoignent le visiteur à prendre le large vers la haute mer.

Peuple de marins aguerris, les Hollandais voguent contre vents et marées sur une mer agitée, plongée dans le tumulte des tempêtes qui offrent le spectacle d'une nature déchaînée sous le pinceau de Ludolf Backuysen et Willem van de Velde le Jeune.

Le pays connaît aussi des batailles en mer peintes par Hendrick Cornelisz Vroom, notamment contre les Espagnols, et ses rivaux anglais qui souhaitent freiner l'expansion maritime en Atlantique. Le puissant empire hollandais qui s'étend du Brésil aux îles d'Indonésie, dont le port d'Amsterdam deviendra la ville la plus urbanisée et riche au monde, offrira un sentiment de prospérité et d'abondance aux habitants, comme en témoignent les objets de curiosité et fruits exotiques des « Stilleven ».



Willem van de Velde le Jeune, *Un navire en haute mer pris dans une tempête, ou « La Rafale »*, vers 1680, huile sur toile, 77 × 63,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam,  
© Rijksmuseum - CC0 1.0

## Stilleven

Genre typiquement néerlandais, les « Stilleven » plongent le visiteur dans un univers de contemplation au ralenti, accumulant en abondance objets inanimés, fleurs, nourriture, argenterie luxueuse et vanités de collection. Ces natures mortes célèbrent paradoxalement le vivant, dans un mouvement comme suspendu par les maîtres hollandais. Le décor de salle à manger est illuminé par le rayon de lumière qui vient réveiller les argenteries ciselées étincelantes et les fruits exotiques qui sont peints avec saveur laissant rêver à un potentiel festin. Dans un véritable souci de réalisme, Willem Claesz Heda expérimente les chocs de lumière sur les volumes, les harmonies et contrastes de couleurs, le relief et la texture des matières que révèlent ses œuvres figées dans l'instant présent. Pour célébrer la nature vivante à la hollandaise, les fleurs exotiques de Rachel Ruysch envahissent de leurs éclosions colorées l'intérieur de la maison, tel un bouquet final qui clôt le siècle d'or.



Rachel Ruysch, *Nature morte aux fleurs sur une table de marbre*, 1716, huile sur toile, 48,5 x 39,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0

## Van Gogh, itinéraire de la couleur

Digne héritier de la tradition hollandaise du paysage, de la nature morte et du portrait des maîtres hollandais du siècle d'or, Vincent van Gogh quitte la Hollande et nous emmène sur son itinéraire qui mène de Paris à la Provence, dévoilant au passage la perception des couleurs que lui inspirera son environnement.

Laissant derrière lui le réalisme des fleurs du siècle d'or, le visiteur découvre la vivacité du trait organique et instinctif du maître visionnaire qui offre à travers les motifs floraux et ses autoportraits un élan de modernité à l'exposition. L'avènement des couleurs nouvelles et les contrastes chromatiques deviennent la clé de son langage pictural.

C'est au contact de la scène artistique parisienne que Van Gogh poursuit sa réflexion sur la couleur et se déleste des teintes hollandaises. Ce premier arrêt dans son itinéraire de la couleur dévoile les œuvres peintes de Paris à Auvers-sur-Oise, sous la lumière argentique de la France septentrionale qui éclaircit la palette de l'artiste.

Le cheminement se poursuivra sur les pas du peintre, qui vient ensuite s'imprégner de la chaleur du Midi, révélant les rayons puissants du soleil qui réchauffent sa palette. Orange, ocre, rouge, vert olive, lavande, la nature s'empare des couleurs qui inspirent les chefs d'œuvre de l'artiste.

Dans les champs de blé, les derniers rayons de soleil emportent le visiteur dans une sieste méditerranéenne menant au final vers le songe d'une nuit étoilée. Immergé dans un tourbillon onirique par des volutes qui font perdre tout repère, le visiteur termine son voyage la tête dans les étoiles.



Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm, Acquis grâce au legs Lillie P. Bliss Bequest (par échange), Museum of Modern Art, New York, Photo : Bridgeman Images



Vincent van Gogh, *La Méridienne*, 1889-1890, huile sur toile, 73 x 91 cm, musée d'Orsay, Paris, Photo : © Frank Buffettrille. All rights reserved 2022 / Bridgeman Images

## **BANDE-SON DE « DE VERMEER À VAN GOGH, LES MAÎTRES HOLLANDAIS »**

*13 Pieces for Piano, Op. 76 : II. Étude* - Ólafur Arnalds - Göran Söllscher, Jian Wang

*Father Is Not Having It* - Nitin Sawhney

*Alcina* HWV 34 / Act II: « Ah, mio cor » - Haendel - Magdalena Kožená, Andrea Marcon, Venice Baroque Orchestra

*Pièces de Clavecin, Premier Livre 1746: 6. L'Aimable (Gracieux)* - Christophe Rousset

*6.6 Gigue* - Ben Chappell, Katherine Jenkinson, Peter Gregson, Reinoud Ford, Richard Harwood, Tim Lowe

*Benedictus* - Christian Forshaw, Voces8

*You're Not Meant to Be Here* - Andrew Hewitt

*Romeo et Juliette*, Op. 64: No. 13 « La danse des chevaliers » - Prokofiev - Mark Ermler, Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden

*Lakmé* « Duo des fleurs » - *Delibes* - Anthony Inglis, Katherine Jenkins, Kiri Te Kanawa, Philharmonia Orchestra

*There will be hope* - Hania Rani

*Glassworks: Opening - Reworked by Christian Badzura* - Christian Badzura, Philip Glass, Siggí String Quartet, Vikingur Olafsson

*Guillaume Tell* Ouverture - Rossini - Antonio de Almeida, Moscow Symphony Orchestra, Edvard Shakhnazarian

*Svefn-g-englar* - Sigur Ros

*Baroque Harpsichord and Strings* - Rafael Krux

*Pyramid Song* - John Lubbock, Radiohead

*Feeling Good* - Nina Simone

*Outro* - M83

## **BANDE-SON DE « MONDRIAN, L'ARCHITECTE DES COULEURS »**

*Brot* - Ólafur Arnalds

*Madagascar* - Sofiane Pamart

*Sophora Japonica* - Rone (Arrangement : Start Rec. ; Violoncelle : Mathilde Sternat)

*Unsquare Dance* - The Dave Brubeck Quartet

*The Birth Of A Band* - Quincy Jones

*It Don't Mean a Thing* - Thelonious Monk



Photographie de l'exposition immersive « Mondrian, l'architecte des couleurs »  
© Culturespaces / Vincent Pinson

## CRÉATION CONTEMPORAINE « FOREIGN NATURE »

Production : Culturespaces Digital ®  
Conception et animation : Julius Horsthuis  
Musique : Ben Lukas Boysen

Dans « Foreign Nature », Julius Horsthuis utilise des fractales générées par ordinateur pour façonner un univers où les mathématiques et l'art fusionnent de manière transparente, où le profane et le spirituel s'harmonisent, et où les distinctions entre l'organique et l'artificiel, le macro et le micro se fondent dans un univers insolite et jamais vu.

Divisé en deux parties, le périple nous conduit d'abord au travers de paysages industriels et mécaniques mystérieux - constitués de vaisseaux spatiaux infinis se déplaçant dans l'espace ou de structures complexes évoquant des églises - avant de nous mener à des paysages et des formes extraterrestres énigmatiques. D'une cathédrale végétale en mutation aux pulsations d'un cœur hybride à la fois organique et machine, ces mondes présentent des formes familières qui font pourtant partie de notre existence ou qui ont influencé nos fantasmes et nos rêves. La musique de Ben Lukas Boysen, spécialement conçue pour le spectacle, nous accompagne dans ce voyage, ajoutant à ces vues extraordinaires une touche à la fois passionnante et spirituelle.

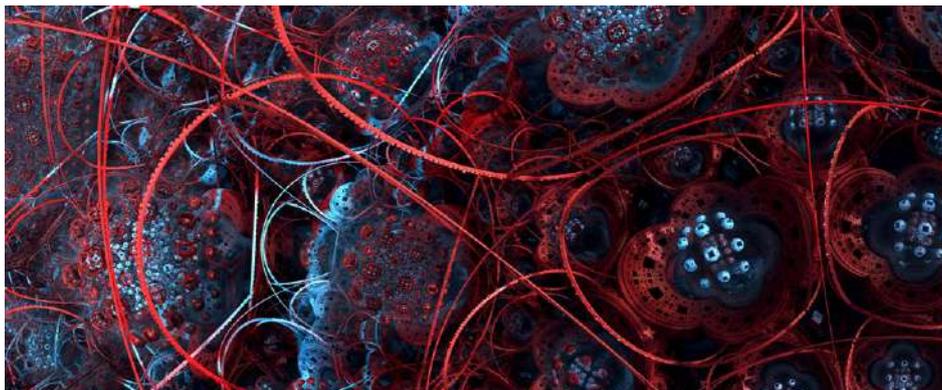
« Mon style artistique peut être comparé à celui d'un photographe, d'un chef opérateur ou d'un documentariste. Il capture quelque chose qui existe, tout comme la fractale existe. Je ne l'ai pas créée, je ne l'ai pas inventée, je l'ai découverte. J'essaie de mettre en évidence ce processus et c'est là qu'en réside la part créative. » – Julius Horsthuis

### Julius Horstuis

Né en 1980 aux Pays-Bas, Julius Horsthuis est un artiste numérique reconnu pour son utilisation exclusive des fractales. Ses créations ont été exposées dans des films et séries notables tels que *Manchester by the Sea* (2016), récompensé aux Oscars, *Koning van Katoren* (2012), le *Cabinet des Curiosités de Guillermo del Toro* (2022), ainsi que dans divers festivals de musique et d'art tels que le Coachella Music and Arts Festival, l'IDFA, l'Art Futura et le Symposium SAT à Montréal.

### Ben Lukas Boysen

Compositeur, producteur et designer sonore. Avec plusieurs albums à son actif, souvent sous le pseudonyme de HECQ, Ben Lukas Boysen se spécialise dans la création de conceptions sonores personnalisées pour des films, des publicités, des jeux vidéo et des installations. En 2011, il se lance dans la composition de musique de film avec *Restive*, puis sort son premier album solo en 2013. Il a reçu de nombreux prix pour sa bande originale en 2016 du jeu *Everything* sorti sur la Sony Playstation.



© Julius Horsthuis

## CRÉATION CONTEMPORAINE « KAZE, TALES OF THE WIND »

Production : Culturespaces Digital ®  
Conception et animation : Niels Prayer  
Musique : Niels Prayer

Kaze (かぜ le vent en japonais) est un projet numérique d'art immersif d'une dizaine de minutes qui nous plonge au cœur d'un monde coloré à la poursuite d'un oiseau en vol. L'immersion et l'exaltation seront au cœur de cette expérience.

Au fond de sa cage, l'oiseau **Hi** ひ (flamme en japonais) espère un jour retrouver les siens. Il doit prendre son envol et les chercher là où le mène le vent.

Dernier retenu prisonnier après que tous ses congénères se sont déjà échappés, il va partir sur les traces de ses deux frères, **Konoha** このは (oiseau aux teintes de feuilles d'arbre) et **Mizu** みず (oiseau aux teintes d'eau).

La présence passée des oiseaux est évoquée sous forme d'oiseaux-esprits. À travers différents tableaux mis en scène en plan séquence, il arpente le monde du vent et des airs, jusqu'au tableau final, où tout le monde réussit à regagner l'Arbre Maison, loin, tout là-haut dans les cieux.

Son périple le conduira à visiter des villages de moulins flottants, à rencontrer des troupeaux de cerfs-volants, essayer un orage électrique ou encore voler paisiblement parmi des nébuleuses de lanternes à la nuit tombée.

**Niels Prayer** est un réalisateur, motion designer et compositeur de musique français.

Tout au long de son parcours, il a mis l'accent sur l'exploration, la découverte de nouvelles façons de raconter des histoires ou de mettre en scène des images. Amateur de grandes randonnées et de bivouacs, les thèmes des grands espaces et de notre rapport au monde traversent l'ensemble de ses travaux, aussi bien visuels que sonores. La planète et sa nature, ses individus et les rencontres sont une source inépuisable d'émerveillement et d'enchantement.

Musicien et compositeur classique de formation, il met un point d'honneur à tenter d'accorder ses images à ses sons et musiques afin de toujours créer un caractère singulier à chacune de ses œuvres. Il a travaillé ces dernières années sur beaucoup de projets très variés et riches en expérience, allant de la publicité, au clip, en passant par le court et le long métrage ou encore le livre pour enfants ; le tout en variant et mixant les techniques, aussi bien en motion design abstrait 3D, en FX 3D ou en illustration 2D numérique.

### Musique

La pièce musicale « Kaze - Orchestral suite » est une composition originale orchestrale pensée à mi-chemin entre un mouvement de symphonie classique et la musique de film.



© Niels Prayer

## **BASSINS DES LUMIÈRES, CENTRE D'ART NUMÉRIQUE GÉRÉ PAR CULTURESPACES**

Créés par Culturespaces, les Bassins des Lumières, situés dans l'ancienne base sous-marine de Bordeaux, présentent des expositions numériques immersives monumentales dédiées aux grands artistes de l'histoire de l'art, à la création contemporaine et aux grandes thématiques actuelles telles que la conquête de l'espace ou la bande dessinée. Ouvert depuis le 10 juin 2020, il s'agit du plus grand centre d'art numérique au monde, représentant 3 fois la surface des Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence et 5 fois l'Atelier des Lumières à Paris.

Culturespaces, créé en 1990 par Bruno Monnier, est le premier opérateur privé dans la gestion complète de monuments, musées et centres d'art. Depuis 2012, Culturespaces est aussi devenu le pionnier dans la création de centres d'art numérique et d'expositions numériques immersives.

Avec CULTURESPACES DIGITAL®, Culturespaces est le 1<sup>er</sup> opérateur culturel à disposer, en France et à l'international, d'équipes et d'un savoir-faire complet, combinant design et création de centres d'art numérique, maîtrise technologique pour la diffusion des expositions, production et catalogue d'expositions numériques immersives, présentation d'artistes classiques, modernes et contemporains.

### **Les centres d'art numérique :**

- Carrières des Lumières, Les Baux-de-Provence (depuis 2012)
- Atelier des Lumières, Paris (depuis 2018)
- Bunker des Lumières, Jeju (depuis 2018)
- Bassins des Lumières, Bordeaux (depuis 2020)
- Hall des Lumières, New York (depuis 2022)
- Fabrique des Lumières, Amsterdam (depuis 2022)
- Théâtre des Lumières, Séoul (depuis 2022)
- Phoenix des Lumières, Dortmund (depuis 2023)
- Port des Lumières, Hambourg (ouverture en 2024)

## CULTURE POUR L'ENFANCE

Le programme « **Art en immersion** » est un dispositif national développé par Culture pour l'Enfance visant à favoriser l'accès à l'Éducation artistique et culturelle, en s'appuyant sur le potentiel de l'art numérique immersif comme vecteur de transmission artistique, dont bénéficient chaque année 7000 enfants âgés de 5 à 12 ans.

Le contenu pédagogique et créatif du projet est développé en lien avec les expositions numériques immersives présentées au sein de centres d'art numérique : les Bassins des Lumières à Bordeaux, l'Atelier des Lumières à Paris et les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence.

Structuré en plusieurs étapes, « Art en immersion » permet de faire découvrir de manière originale un artiste et son œuvre. Ainsi, les ateliers pédagogiques et créatifs imaginés par Culture pour l'Enfance et la découverte d'un centre d'art numérique immersif donnent l'occasion aux enfants d'appréhender de nouveaux médiums artistiques à travers un parcours culturel inédit.

Créée en 2009 avec le souhait premier de favoriser l'insertion des plus jeunes par la culture, le fonds de dotation **Culture pour l'Enfance** (anciennement Fondation Culturespaces) est devenu aujourd'hui un acteur de référence en France en matière d'Éducation Artistique et Culturelle pour les enfants en situation d'exclusion. Afin de lutter contre les inégalités d'accès à la culture, Culture pour l'Enfance conçoit et met en œuvre des programmes d'éducation artistique et culturelle en faveur des enfants fragilisés par la maladie, le handicap ou la précarité sociale, leur permettant de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour éveiller, développer et révéler leur créativité.

Chaque année en France, près de 13 000 enfants de 5 à 12 ans (issus des quartiers prioritaires de la ville, de structures sociales ou médico-sociales, d'hôpitaux ou encore scolarisés en réseau d'éducation prioritaire) participent à nos programmes dans lesquels l'éducation artistique est un levier d'insertion sociale via la démocratisation culturelle et l'égalité des chances.

Déployés en partenariat avec une dizaine de lieux culturels d'exception et les acteurs locaux du champ social, éducatif et médical, nos programmes permettent aux enfants de vivre des expériences artistiques et culturelles uniques pour stimuler leur créativité et leur curiosité.

**Culture pour l'Enfance,**  
c'est chaque année :

- 4 régions d'interventions
- 5 programmes ou parcours éducatifs et culturels
- 800 ateliers pédagogiques et créatifs animés par nos médiatrices
- Plus de 500 structures partenaires (écoles, centres sociaux, structures médicalisées, etc.)
- 13 000 enfants bénéficiaires



© Culture pour l'Enfance (2022) - C. de la Motte Rouge



**Contact**  
Nadège Béglé,  
nadege.begle@culturespaces.com  
01 56 59 01 70

## **BRUNO MONNIER, PRÉSIDENT-FONDATEUR DE CULTURESPACES**



**30 années au service des monuments historiques, musées, expositions classiques et numériques. Créateur des centres d'art numérique.**

Diplômé de Sciences-Po Paris, de l'Université Paris II Assas et du MBA HEC, passionné d'Histoire de l'Art, Bruno Monnier entre, en 1986, au Ministère de la Culture comme chargé de mission pour collaborer à la commission Patrimoine 2000 et réorganiser le Château de Versailles.

En 1988, il quitte le ministère de la Culture et crée la société Culturespaces inspirée du modèle anglo-saxon où la plupart des monuments et musées sont gérés par des organismes privés.

Dans un premier temps, Culturespaces conseille des collectivités territoriales, des propriétaires privés et des établissements publics dans la mise en valeur et la gestion de leurs monuments et musées.

En 1992, l'Académie des Beaux-Arts lui confie la gestion complète de la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat dont il fait restaurer les jardins. En 1994, l'Institut de France lui confie le Musée Jacquemart-André à Paris et ses expositions. Puis, des collectivités lui confient des monuments, musées et expositions, dans le cadre de délégations de service public. Il gère au final 14 établissements avec 450 collaborateurs, dirige des expositions temporaires majeures, organise des grands spectacles vivants et des concerts.

En 2009, Bruno Monnier crée la Fondation Culturespaces, aujourd'hui fonds de dotation Culture pour l'Enfance. Sa mission est de favoriser l'accès aux arts et au patrimoine et de combattre l'exclusion culturelle dont sont victimes certains enfants malades, en situation de handicap ou fragilisés par la pauvreté et l'exclusion sociale. Culture pour l'Enfance accueille aujourd'hui plus de 13 000 enfants par an dans les établissements gérés par Culturespaces.

En 2012, Bruno Monnier ouvre pour Culturespaces les Carrières des Lumières aux Baux-de-Provence qui deviennent le site culturel le plus visité de la région.

En 2013, il crée à Aix-en-Provence un nouveau lieu de culture : l'Hôtel de Caumont. Après une restauration exemplaire et la création de nouveaux jardins, il en fait un centre d'art organisant des expositions temporaires réputées.

En 2015, il imagine pour Culturespaces le musée du XXI<sup>e</sup> siècle en faisant appel aux œuvres d'art et à la musique portées par la technologie numérique. Il décide de créer l'Atelier des Lumières, son premier centre d'art numérique, dans une ancienne fonderie du 11<sup>e</sup> arrondissement. Inauguré en 2018, l'Atelier des Lumières accueille dès la première année plus d'un million de visiteurs. Puis en 2020, il crée les Bassins des Lumières dans la base sous-marine de Bordeaux, qui est le plus grand centre d'art numérique immersif au monde. Le développement continue à l'international avec l'ouverture en 2018 du Bunker des Lumières à Jeju (Corée du Sud). Trois nouveaux centres d'art numérique ont ouvert en 2022 à Amsterdam, New-York et Séoul. Culturespaces ouvre deux centres d'art numérique en Allemagne, en 2023 à Dortmund et en 2024 à Hambourg.

**VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE**



Johannes Vermeer, *La Jeune fille à la perle*, 1665, huile sur toile, 44,5 x 39 cm, Mauritshuis, La Haye, Photo : Mauritshuis, The Hague



Johannes Vermeer, *L'Art de la Peinture*, 1666-1668, huile sur toile, 120 x 100 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne, Photo : akg-images



Gerrit van Honthorst, *Groupe musical sur un balcon*, 1622, huile sur bois, 309,9 x 216,4 cm, J. Paul Getty Museum, Los Angeles, Photo : digital image courtesy of the Getty's Open Content Program



Rachel Ruysch, *Nature morte aux fleurs sur une table de marbre*, 1716, huile sur toile, 48,5 x 39,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0



Gabriel Metsu, *Homme écrivant une lettre*, 1664-1666, huile sur bois, 52,5 x 40,2 cm, National Gallery of Ireland, Dublin © akg-images



Willem van de Velde le Jeune, *Un navire en haute mer pris dans une tempête, ou « La Rafale »*, vers 1680, huile sur toile, 77 x 63,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam © Rijksmuseum - CC0 1.0



Johannes Vermeer, *La Ruelle*, vers 1658, huile sur toile, 54,3 x 44 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo : Rijksmuseum - CC0 1.0



Johannes Vermeer, *Allégorie de la Foi*, vers 1670-1672, huile sur toile, 114,3 x 88,9 cm, The Friedsam Collection, Legs de Michael Friedsam, 1931, Metropolitan Museum of Art, New York - CC0 1.0



Rembrandt van Rijn, *Flora*, 1634, huile sur toile, 125 x 101 cm, musée de l'Ermitage, Saint Pétersbourg, Photo : akg-images



Jan Steen, *Le monde à l'envers*, 1663, huile sur toile, 105 cm x 145,5 cm, Kunsthistorisches Museum, Vienne, © Luisa Ricciarini / Bridgeman Images



Cornelis van Poelenburch, *La réunion des dieux*, 1630, huile sur cuivre, 38 x 49 cm, Mauritshuis, La Haye, Credit photo: akg-images



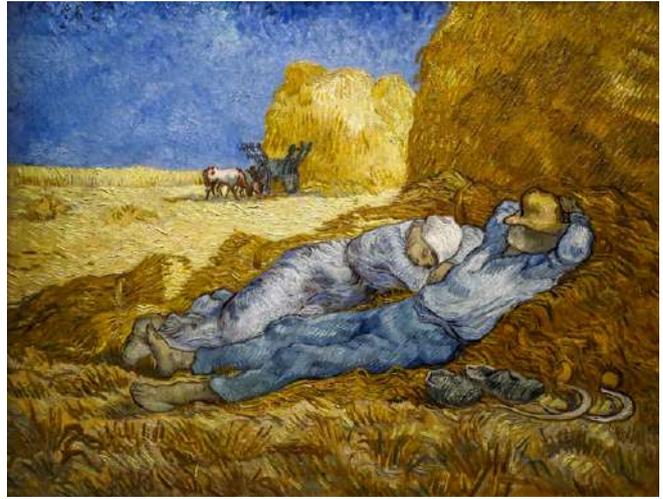
Rembrandt van Rijn, *La Ronde de Nuit*, 1642, huile sur toile, 379,5 x 453,5 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, Photo: Rijksmuseum - CC0 1.0



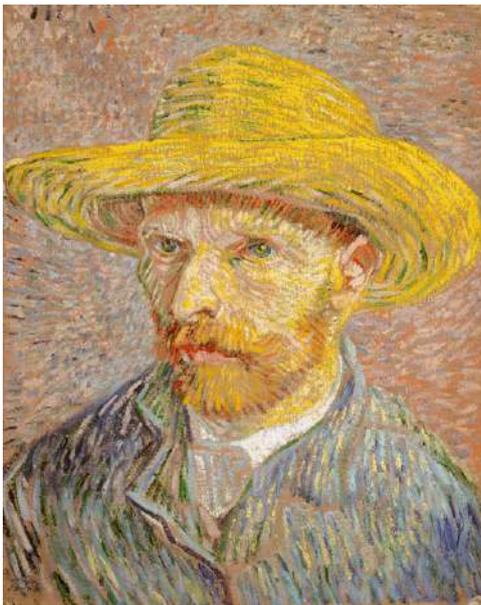
Johannes Vermeer, *Vue de Delft*, vers 1660-1661, huile sur toile, 96,5 x 115,7 cm, Mauritshuis, La Haye © Mauritshuis, The Hague



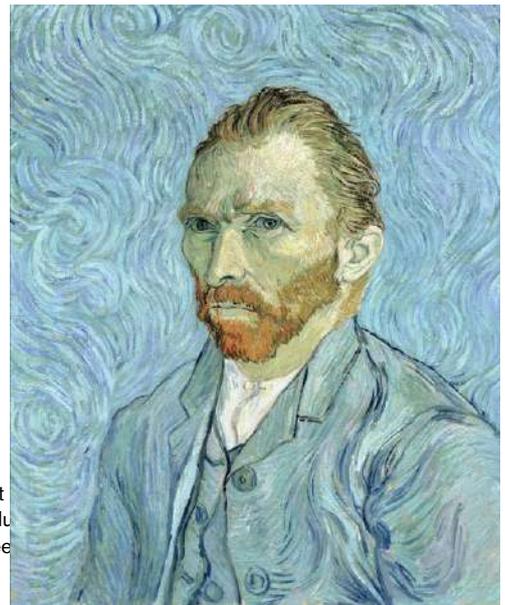
Vincent van Gogh, *La Nuit étoilée*, 1889, huile sur toile, 73,7 x 92,1 cm, Acquis grâce au legs Lillie P. Bliss Bequest (par échange), Museum of Modern Art, New York, Photo : Bridgeman Images



Vincent van Gogh, *La Méridienne*, 1889-1890, huile sur toile, 73 x 91 cm, musée d'Orsay, Paris, Photo : © Frank Buffetrille. All rights reserved 2023 / Bridgeman Images



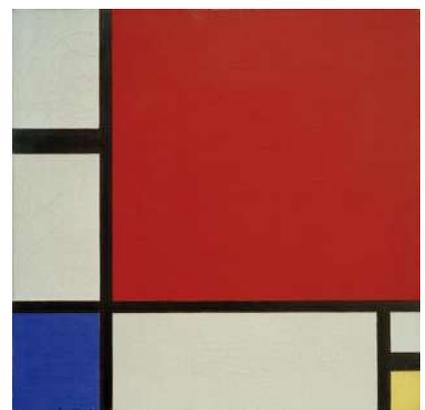
Vincent van Gogh, *Autoportrait au chapeau de paille*, 1887, huile sur toile, 40,6 x 31,8 cm, Legs de Mme Adélaïde Milton de Groot (1876-1967), 1967, The Metropolitan Museum of Art, New York © CC0 1.0 Universal/ www.metmuseum.org



Vincent van Gogh, *Portrait de l'artiste*, 1889, huile sur toile, 65 x 54,2 cm, Don de Paul et Marguerite Gachet, enfants du docteur Gachet, 1949, musée d'Orsay, Paris, Photo : Bridgeman Images

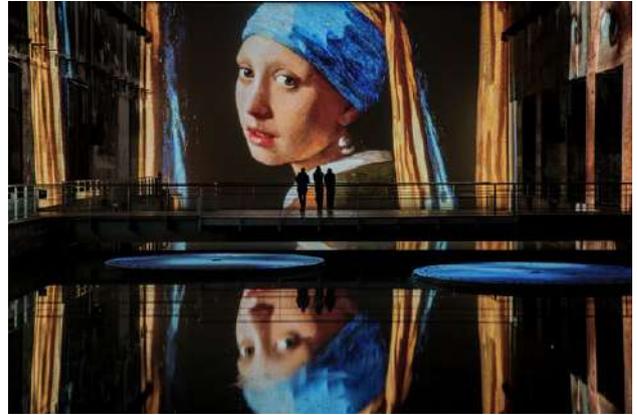


Hendrick Avercamp, *Paysage d'hiver avec patineurs*, vers 1608, huile sur panneau, 77,3 x 131,9 cm, Rijksmuseum, Amsterdam, © Rijksmuseum - CC0 1.0



Piet Mondrian, *Composition en rouge, bleu et jaune*, 1930, huile sur toile, 45 x 45 cm, Don d'Alfred Roth, 1987, Kunsthaus Zürich, Photo : akg-images

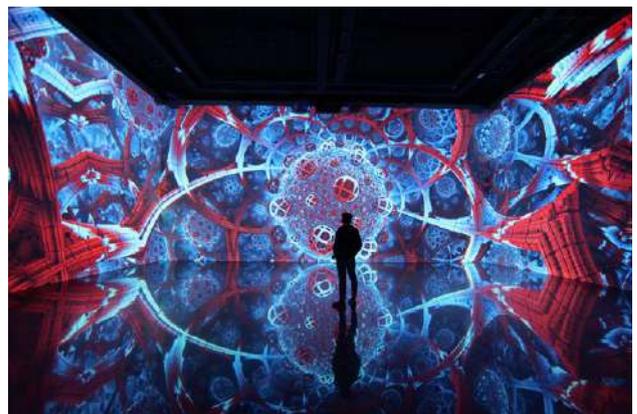
Crédit pour tous les visuels ci-dessous : Photographie de l'exposition immersive « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais » © Culturespaces / Vincent Pinson



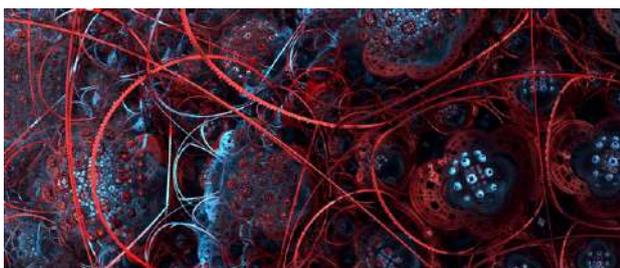
Crédit pour les 4 visuels ci-dessous : Photographie de l'exposition immersive « De Vermeer à Van Gogh, les maîtres hollandais » © Culturespaces / Vincent Pinson



Foreign Nature © Culturespaces - Vincent Pinson



Foreign Nature © Culturespaces - Vincent Pinson

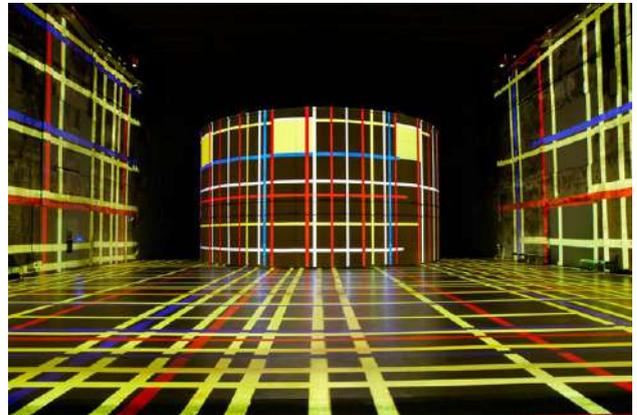


© Julius Horsthuis



© Julius Horsthuis

Crédit pour les 6 visuels ci-dessous : Photographie de l'exposition immersive « Mondrian, l'architecte des couleurs » © Culturespaces / Vincent Pinson



Kaze © Culturespaces - Vincent Pinson

Kaze © Culturespaces - Vincent Pinson

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Accès

Base sous-marine de Bordeaux - Impasse Brown de Colstoun, 33 300 Bordeaux

### Par la route

A10 puis rocade A630/E5/E606. Prendre la sortie 4 « Zone Industrielle Blanquefort, Bordeaux-Nord ». Prendre le Boulevard Aliénor d'Aquitaine, prendre à gauche Place de Latule puis immédiatement à droite, Boulevard Alfred Daney. Continuer 30 mètres sur Boulevard Alfred Daney, la Base sous-marine se trouve sur votre droite.

Nous disposons de quelques places de parking gratuites mais qui sont rapidement occupées.

Pensez à réserver votre place de parking en ligne pour profiter sereinement de votre visite

### En transport en commun

Depuis le centre-ville (arrêt Quinconces)

Tram C : direction Blanquefort ou parc des expos, arrêt Ravezie

Puis bus n°9 : direction Brandenburg, arrêt Base sous-marine

### Horaires

De 10h à 18h. Nocturne jusqu'à 19h, 20h ou 21h, en fonction du jour et de la saison, détails sur [www.bassins-lumieres.com](http://www.bassins-lumieres.com)

Dernière entrée 1h15 avant la fermeture du site. Les expositions immersives sont projetées en continu.

Réservation fortement recommandée sur la billetterie en ligne : [www.bassins-lumieres.com](http://www.bassins-lumieres.com)

### Tarifs

Plein tarif : 15 €

Tarif senior : 14 € (+ de 65 ans)

Tarif réduit : 12,50 € (étudiants, demandeurs d'emploi, enseignants, accompagnant d'une personne en situation de handicap - sur présentation d'un justificatif)

Tarif jeune : 9 € (6-25 ans)

Tarif famille : 40 € (2 adultes + 2 jeunes)

Gratuit pour les moins de 6 ans, porteurs d'une carte d'invalidité, membres de l'ICOM et l'ICOMOS, conférenciers et guides interprètes, journalistes, bénéficiaires des minima sociaux (sur présentation d'un justificatif)

### Contact presse

Agence Claudine Colin Communication

Colleen Guerinet / Tél : 01 42 72 60 01 / [colleen@claudinecolin.com](mailto:colleen@claudinecolin.com)

### Web

[www.bassins-lumieres.com](http://www.bassins-lumieres.com) #BassinsdesLumieres

### En partenariat avec



JUNKPAGE

le Bonbon

snfconnect



3 nouvelle  
aquitaine

